

CONSEILS POUR ACCUEILLIR ET PROTÉGER LES ABEILLES SOLITAIRES



FAGOT DE TIGES CREUSES

Mettre en fagot, une dizaine de tiges creuses de 2 à 12 mm de diamètre (bambou, roseau, tige de céréale...) longues de 10 à 20 cm à l'aide d'une ficelle. Boucher une des extrémités de chaque tige avec un peu de terre.

CARRÉ DE TERRE

(sable) tassée pour celles qui vivent sous terre.

FAGOT DE TIGES À MOELLE

Répéter la première étape avec des tiges à moelle (ronce, sureau, rosier, framboisier...).

COQUILLES D'ESCARGOTS.

Vous pouvez en assembler par terre, certaines osmies adorent y nicher.



Même dans des zones urbaines et pavillonnaires, y compris sur un balcon, nous pouvons accueillir les abeilles solitaires !

LEUR OFFRIR UN GÎTE.

Les abeilles solitaires sont actives de fin février à octobre, elles ne sont pas agressives.

Les abeilles solitaires sont des insectes qui apprécient la chaleur. On placera donc les nichoirs, si possible, à l'abri des intempéries avec une orientation des trous vers le sud ou le sud-est.

BÛCHE DE BOIS PERCÉE

Dans un tronçon de bûche de bois dur (chêne, hêtre, acacia, châtaigner...), percer des trous d'une dizaine de cm de profondeur et de 3 à 12 mm de diamètre. En diversifiant ces diamètres, on multiplie les chances d'occupation et la variété des abeilles solitaires qui y logeront. Dès que certains trous sont occupés, leur orifice d'entrée est bouché par de la terre.

CONSERVE DE TERRE.

Remplir une boîte de conserve de terre argileuse et y enfoncer des mèches, clous... Laisser sécher la terre, enlever mèches et clous pour laisser apparaître les trous.



RESTE À TROUVER LE COUVERT

Les abeilles solitaires s'installeront plus vite dans ces nichoirs si les alentours sont remplis de fleurs variées qui se succèdent tout au long de l'année. Elles aiment :

LES FLEURS SAUVAGES

coquelicot, sauge, bleuet, pissenlit, trèfle, marguerite, achillée...

LES PRAIRIES FLEURIES

composées de mélanges de plantes mellifères, de graminées et de légumineuses sauvages, fleurissant tout au long de l'année.

LES PLANTES AROMATIQUES

thym, origan, lavande, romarin...

LES HAIES

aubépine, prunellier, saule, cornouiller...

LES ARBUSTES OU ARBRES

elles apprécient également les nectars des fleurs : cerisiers, arbusiers, saules, tilleuls, aubépines, noisetiers...

LE LIERRE

il fait leur bonheur à l'automne.

N'hésitez donc plus à installer ce genre de plantes dans votre jardin, c'est vital et la nature vous en sera reconnaissante !

PENSONS À L'EAU

Elles ont besoin d'eau pour boire et pour fabriquer leur nid (cloisons)

JARDINONS « PROPRE »

Il est essentiel d'arrêter l'emploi de produits phytosanitaires. Des techniques alternatives aux pesticides existent, les auxiliaires des cultures (coccinelles, chrysopes...), nous aideront.

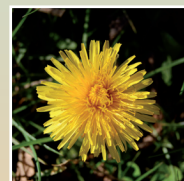
Incitons nos communes à entretenir leurs jardins et espaces verts sans pesticides ni herbicides



www.jardiniersdetournefeuille.org
Jardiniers 06 32 32 07 00



centaurée



pissenlit



romarin



prunellier



lierre

Dès le printemps, notre attention se porte parfois sur de petites abeilles bien sympathiques, mais qui sont-elles ?

LES ABEILLES SOLITAIRES ... CES GRANDES INCONNUES !

En France, dans la famille abeilles, je demande...



Bourdons

une trentaine d'espèces colonies de 200 à 300 individus, vivant dans des trous de souris. Une reine, des mâles et des ouvrières.



Abeilles solitaires

plus de 1000 espèces, juste des mâles et des femelles, qui, une fois fécondées, vivent pour la majorité, seules.



Abeilles mellifères

1 espèce (apis mellifera) 40 000 individus dans une ruche. Une reine, des mâles (faux bourdons) et des ouvrières.

« Abeille : Petit insecte capable de fabriquer du miel. »
Pef - Dictionnaire des mots tordus



FONDATION
NATURE
DECOUVERTES
SOUS L'EGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

Xylocopa violacea

Osmia cornuta

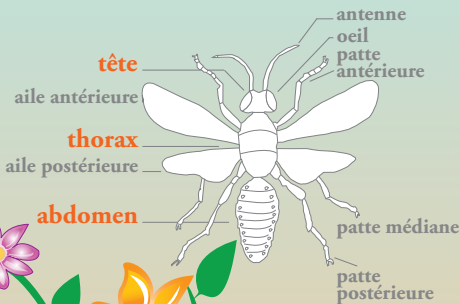
Andrena vaga

Halictus rubicundus

Colletes daviesanus

Dessins des cinq abeilles solitaires
(c) Jérôme Grimaud, avec l'aimable
autorisation des éditions Salamandre.

En
France, plus
de 1000 espèces
d'abeilles vivent
seules ou en
très petites
colonies.



DES ABEILLES SOLITAIRES TRÈS DIVERSES

Elles sont de formes et de couleurs variées et de moeurs très douces, leur taille peut aller de 1,5 mm pour la plus petite (*Laperdita minima*), à l'abeille charpentière ou *Xylocopa violacea*, toute noire avec les ailes violacées, la plus grande des abeilles solitaires (40 à 50 mm). Elles ne piquent pas, elles n'ont pas de colonie à défendre.

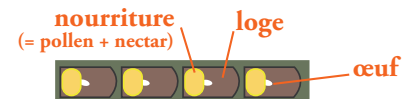
LEURS COMPORTEMENTS DE NIDIFICATION, TRÈS DIVERSIFIÉS, SONT PASSIONNANTS À OBSERVER

La plupart des abeilles solitaires creusent leur nid dans une galerie souterraine alors que d'autres utilisent le creux d'un roseau ou d'une brindille, ou encore des trous dans le bois mort. Il y a même des espèces qui nichent dans les coquilles d'escargot vides !

Les femelles édifient un ou plusieurs nids successifs constitués chacun d'un certain nombre de cellules où elles pondent après y avoir emmagasiné suffisamment de nourriture (pollen et nectar) nécessaire au développement de la larve. À l'intérieur du nid, les parois sont construites avec de la terre, de la résine, des fragments de feuilles, des pétales... Les nids sont souvent fermés par de la boue. À l'intérieur du nid, les oeufs et les larves se nourrissent "goulument". Après avoir épuisé leur réserve de nourriture, elles tissent leur cocon et se transforment en nymphe. Les abeilles passent, pour la plupart des espèces, l'hiver en ***diapause***, soit au stade larvaire soit au stade adulte, dans la cellule du nid où elles accomplissent tout leur développement.

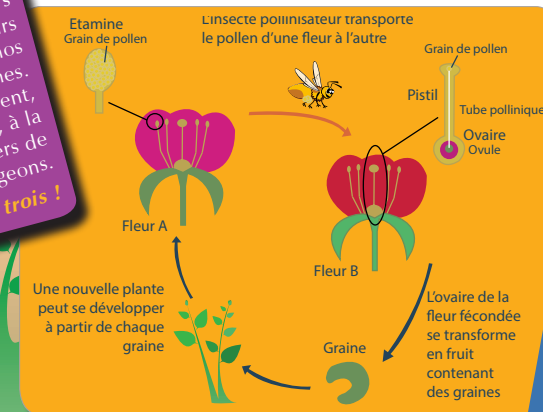
Plus fortes que nous ! Elles choisissent le sexe de leurs bébés !

diapause : vie au ralenti selon des processus physiologiques et biologiques complexes en réponse anticipée à des variations de l'environnement.



Au printemps ou en été selon les espèces, mâles et femelles quittent leurs nids et s'accouplent. Avec une durée de vie de 4 à 5 semaines, les différentes espèces se succèdent pendant la belle saison de mars à septembre. Ces abeilles transportent le pollen le long de leur pattes ou sous leur ventre. Elles existent depuis 150 millions d'années et nous rendent de nombreux services...

LA POLLINISATION
Partout dans le monde, les pollinisateurs fécondent les fleurs de la plupart de nos fruits et légumes. Contribuant directement, ou indirectement, à la production d'un tiers de ce que nous mangeons.
Une bouchée sur trois !



« Nous voyons l'abeille se poser sur toutes les plantes et tirer de chacune le meilleur. » Isocrate - orateur grec.

fruitiers et cultures précoces. Pour constituer les réserves de nourriture des larves, elles effectuent de nombreux voyages, jusqu'à 100 par jour. Ainsi une osmie peut butiner plus de 200 fleurs dans une seule journée. Leur rayon d'action est beaucoup plus faible que celui des abeilles mellifères.

• **LES POPULATIONS D'ABEILLES SOLITAIRES SONT GRAVEMENT MENACÉES, ELLES DÉCLINENT COMME CELLES DE LEURS COUSINES MELLIFÈRES.** Cette situation met en danger les écosystèmes. Elles subissent, elles aussi, la disparition de leurs habitats, le manque de nourriture, l'impact des pesticides, la prédation du frelon asiatique...

Mais on en entend beaucoup moins parler car l'intérêt économique est moins prégnant et moins visible que pour l'abeille domestique.

La diminution des espèces ou des populations d'abeilles menace donc directement la biodiversité.

• On ne peut pas installer des ruches partout, mais **chacun peut accueillir** dans son jardin, sur son balcon, **ces abeilles solitaires** qui ne sont pas agressives. Le faire, c'est **apporter sa contribution à la sauvegarde de la biodiversité** de la aujourd'hui tellement menacée.